



Un mouvement de résistance : Combat

Groupe 1 : la création du mouvement et les raisons de l'engagement

En une, le titre de Combat est toujours accompagné d'une citation de Clémenceau : « Dans la guerre comme dans la paix, le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais ».

Document 1

Combat est un grand mouvement de Résistance en France créé en zone non occupée ou zone sud. Il naît en décembre 1941 de la fusion entre deux autres mouvements : « Liberté » animé par François de Menthon et Pierre-Henri Teitgen d'une part et « Mouvement de libération nationale » animé par Henri Frenay et Berty Albrecht d'autre part. A partir de 1943 Combat deviendra le plus important des huit grands mouvements membres du Conseil national de la Résistance (CNR).

Site internet Hauts lieux de mémoire du Gers

Document 2

Mais j'ai eu une chance, auprès de Berty Albrecht, avant la guerre, j'ai rencontré de nombreux réfugiés allemands fuyant le nazisme, des juifs et des pas juifs, et j'ai eu connaissance de ce qui se passait là-bas. C'était en définitive l'esclavage si la défaite existait, un esclavage qu'on ne pouvait en aucune circonstance accepter. [...] Arrivé en zone libre, je ne pouvais pas me dire "nous sommes battus" [...] c'est une défaite qu'on ne devait pas et qu'on ne pouvait pas accepter.

Interview d'Henry Frenay, 1976

Document 3

Pour commencer au commencement, je dois te dire que j'ai tellement souffert moralement de voir l'arrivée des Boches en France, et l'évacuation de tout le nord de la France, et celle de Paris, d'Orléans, de partout, j'ai tellement souffert de les voir s'installer partout en maîtres, manger notre beurre, notre viande, notre pain, nos fruits, sous notre nez pendant que nos enfants s'anémiaient à force de manquer de nourriture. J'ai tellement souffert dans mon orgueil que tout de suite j'ai cherché les moyens de les foutre à la porte et de leur faire le plus de mal possible, même si cela devait me coûter la vie ou la liberté.

Dernière lettre de Berty Albrecht à son mari, début mai 1943, citée dans Mireille Albrecht, *Vivre au lieu d'exister*, éditions du Rocher, 2015, p. 367.

1 Document 1 : Qui a fondé le mouvement Combat ? En quelle année ? Dans quelle partie de la France ?

2 Documents 2 et 3 : Pour quelles raisons le fondateur et la fondatrice se sont engagés dans la résistance ?



Un mouvement de résistance : Combat

Groupe 2 : les moyens pour résister

En une, le titre de Combat est toujours accompagné d'une citation de Clémenceau : « Dans la guerre comme dans la paix, le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais ».

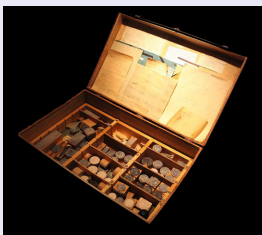
Document 1

Afin d'obtenir ou de transmettre des informations, Combat collabore, entre autre, avec le réseau Alliance. Dirigé par Marie-Madeleine Fourcade, il compte plus de 3000 agents de renseignement, dont près d'un tiers de femmes.

"[Sous le pseudonyme de] Hérisson, avec l'aide des services secrets britanniques, elle étend le réseau sur tout le territoire. Alliance fait parvenir aux Alliés des informations sur l'appareil militaire ennemi, organise des passages clandestins de la ligne de démarcation ou des frontières, et effectue des opérations aériennes pour évacuer des agents, civils ou militaires."

Dossier pédagogique *Femmes en résistance*, Musée de l'ordre de la Libération.

Document 2 (Musée de la résistance en ligne)



Valise de faussaire pour la réalisation de faux papiers.



Déraillement d'un train allemand suite à un sabotage en 1943.



Liaison radio avec les autres mouvements de résistance.



Le journal *Combat* a pour missions d'encourager les Français à résister et de contrer la propagande de Vichy.

Document 3

Aveyron

M. Guibert, gantier à Milhau prétend accrocher chez lui les portraits de Pétain et d'Hitler. L'individu ayant récidivé, une bombe explose dans son magasin.

Journal *Combat*, Septembre 1942

le **1** Classez les différents moyens employés par le réseau Combat pour résister à l'occupation allemande.

Propagande

Moyens logistiques et militaires

Renseignement



Un mouvement de résistance : Combat

Les risques encourus et les consignes pour se protéger

En une, le titre de Combat est toujours accompagné d'une citation de Clémenceau : « Dans la guerre comme dans la paix, le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais ».

Document 1

Consignes aux militants

[...] Appliquez les consignes suivantes :

1. Ne bavardez jamais, pas de paroles inutiles.
2. Ne citez jamais vos amis par leur nom. Utilisez des pseudonymes, pas des prénoms.
3. Ne téléphonez pas : écrivez, le moins possible. La censure ouvre 30% des lettres.
4. Jamais de listes de noms ou d'adresses.
5. Jamais de réunions de plus de 4 amis sans précautions très grandes.

[...] Si vous êtes arrêtés, n'oubliez pas que c'est un devoir d'honneur de ne pas parler. N'inventez pas d'histoires, niez, demandez un avocat.

Se taire devant la police est un devoir. C'est aussi votre intérêt. Si vous parlez, on ne cessera de vous harceler, le policier pensera toujours que vous en savez plus. La police ne vous en saura jamais gré.

Notre cause exige du courage. Elle en mérite. Nous punirons les traîtres.

Article publié dans *Libération*, 10 avril 1943.

Document 2

"Malheureusement, j'avais fait deux mois de ce qu'on appelle "internement administratif" et qui ne compte pas comme prison, parce que ce n'est pas la Justice qui vous y envoie [...]. Là, il n'y a ni argumentation ni appel. Il n'y a qu'à subir [...]. Je suis sortie de là [après une évasion avant d'être de nouveau arrêtée] en assez mauvais état, physiquement et moralement. Physiquement, parce que j'ai eu faim sans arrêt ; moralement, parce que j'ai vu le monde sous un jour très peu favorable. [...] La vie ne vaut pas cher, mourir n'est pas grave. Le tout, c'est de vivre conformément à l'honneur et à l'idéal qu'on se fait".

Dernière lettre de Berty Albrecht à son mari, mai 1943, citée dans Mireille Albrecht, *Vivre au lieu d'exister*, éditions du Rocher, 2015.

Document 3

Arrêtée à Mâcon le 28 mai 1943 par la Gestapo au cours d'un faux rendez-vous, elle est torturée et transférée à la prison de Montluc à Lyon puis à Fresnes où elle est incarcérée. Echappant ainsi à la surveillance réservée aux "politiques", elle se donne la mort par pendaison dans la nuit.

Site internet de l'Ordre de la libération

Document 4 : le résistant Jean Moulin après son arrestation

Interrogé par Barbie [chef de la Gestapo de Lyon], Jean Moulin ne dit rien. Il est transféré [...] dans une villa de Neuilly, où la Gestapo avait coutume "d'interroger" des personnalités importantes ; sans que l'on sache réellement si c'est à cause des tortures subies ou parce qu'il a tenté de se suicider, son état de santé est désespéré. C'est vraisemblablement pour tenter de le soigner et de le conserver comme otage qu'il est transféré en Allemagne. C'est dans le train, [...], alors qu'il n'a déjà plus figure humaine, qu'il meurt le 8 juillet 1943.

Site internet de l'Ordre de la libération

- 1 Doc. 1 : Surlignez trois consignes données aux résistantes et résistants pour ne pas être arrêtés. En cas d'arrestation, quelle est la consigne la plus importante ?
- 2 Doc. 2 : Pourquoi peut-on dire que les droits de Berty Albrecht n'ont pas été respectés en prison ? Qu'y a-t-elle subi ?
- 3 Doc. 3 et 4 : Qu'est-il arrivé à ce résistant et à cette résistante pour avoir refusé de parler ?



Un mouvement de résistance : Combat

L'évolution du mouvement et son rôle lors du débarquement

En une, le titre de Combat est toujours accompagné d'une citation de Clémenceau : « Dans la guerre comme dans la paix, le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais ».

Document 1

En 1942, De Gaulle confie à Jean Moulin la mission d'unifier la Résistance intérieure et la France libre (appelée aussi résistance extérieure).

Un an plus tard, plusieurs groupes [dont Combat] sont réunis et placés sous l'autorité d'un Conseil national de la Résistance (CNR).

Le CNR organise les combats de la libération de la France et, en 1944, publie son programme pour refonder la République.

Manuel Nathan 3e, 2016

Document 2



Photographie de 14 juillet 1944, parachutage sur le plateau du Vercors



Liaisons avec les mouvements de résistance

Document 3

Pour ceux des villes :

Quittez dès maintenant votre domicile, si vous le pouvez, pour la campagne ou la banlieue. Si vous ne pouvez pas, [...] prévoyez des vivres pour 15 jours. [...] Procurez-vous une arme et cachez-la soigneusement. [...] Restez à l'écoute de la radio.

Pour ceux des campagnes :

Procurez-vous une arme [...] Restez sur place, sans vous cacher, après avoir mis hors d'état de nuire les éléments douteux. Les chefs miliciens devront être abattus. [...]

N'hésitez jamais à vous servir de vos armes, il vaut mieux mourir en combattant que de se laisser abattre comme un chien.

Journal *Combat*, Paris, 1er septembre 1943.

❶ Doc. 1 : Quelle est la mission de Jean Moulin en 1943 ? Qui la lui a confiée ? Quelles sont les missions du CNR ?

❷ Doc. 2 : A quelles actions participent les résistantes et les résistants lors du débarquement ?

❸ Doc. 3 : Quelles consignes sont données aux habitantes et aux habitants des villes pour se protéger en cas de débarquement ?

❹ Doc. 3 : Quelles consignes sont données aux habitantes et aux habitants des campagnes ?

❺ Doc. 2 et 3 : D'après vous, pourquoi la radio joue un rôle essentiel ?



Un mouvement de résistance : Combat

Préparation au développement construit :
Présenter un mouvement de résistance.

Nom	COMBAT
Qui sont les acteurs/actrices ?	
Où et quand a été fondé le mouvement ?	
Pourquoi entrer en résistance ?	
Comment résister ?	
Quelles sont les conséquences possibles pour les résistants et résistantes ?	
Comment évolue le mouvement en 1943 ? Qui est à l'origine de cette nouvelle organisation ? Quel rôle a la résistance intérieure lors du Débarquement ?	